

Le plan de travail : un outil de différenciation au service des apprentissages.

Qu'est-ce que le plan de travail ?

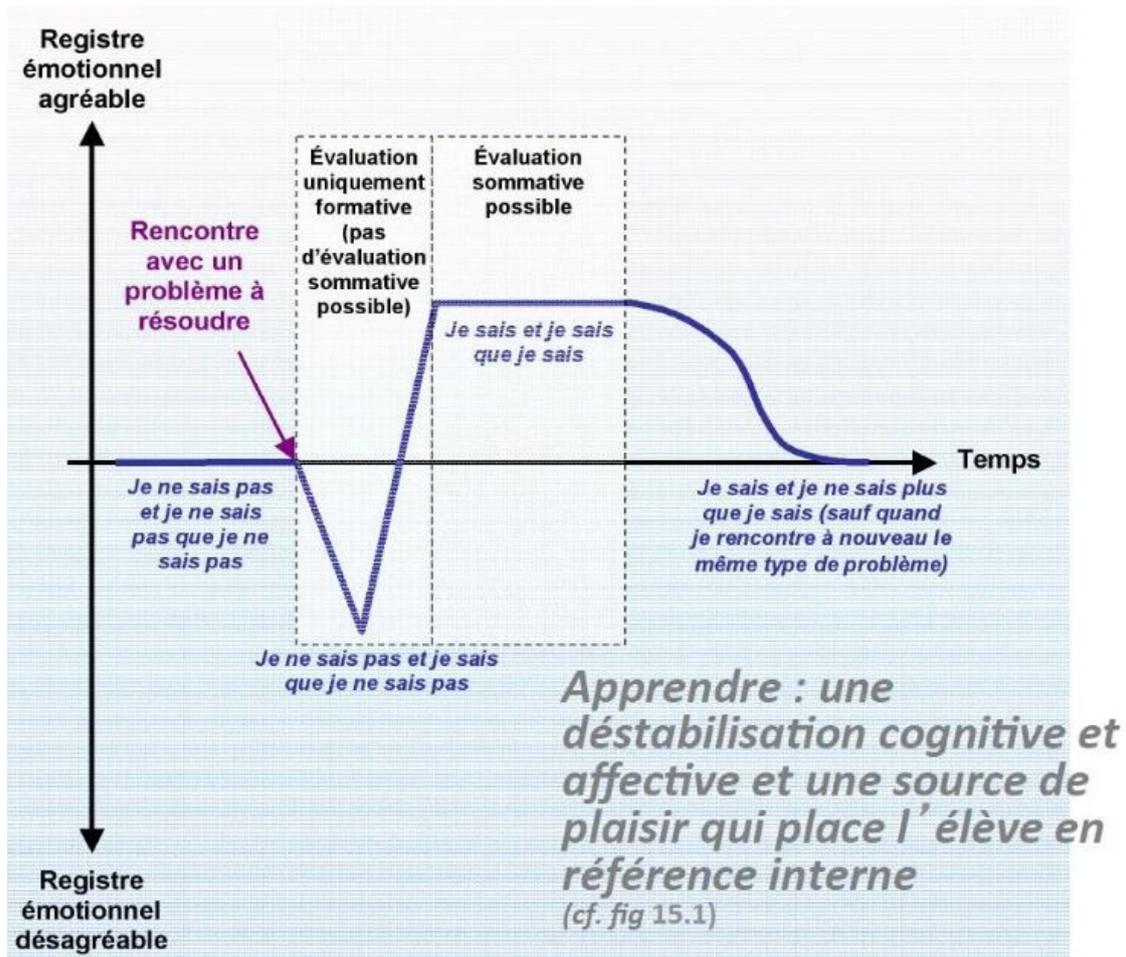
Le plan de travail est un dispositif pédagogique qui permet d'introduire des temps de travail individualisé dans nos cours. Il permet essentiellement :

- de gérer l'hétérogénéité de nos classes tout en tirant profit de celle-ci
- d'autonomiser et de responsabiliser davantage les élèves
- de leur apprendre à travailler ensemble, notamment en les formant à s'aider ou s'entraider (mise en place de tutorat)
- de proposer diverses modalités d'évaluation
- de mettre en pratique certaines des valeurs que nous voulons impulser dans nos classes comme l'altruisme, la fraternité, l'égalité...

Quelles plus-values ?

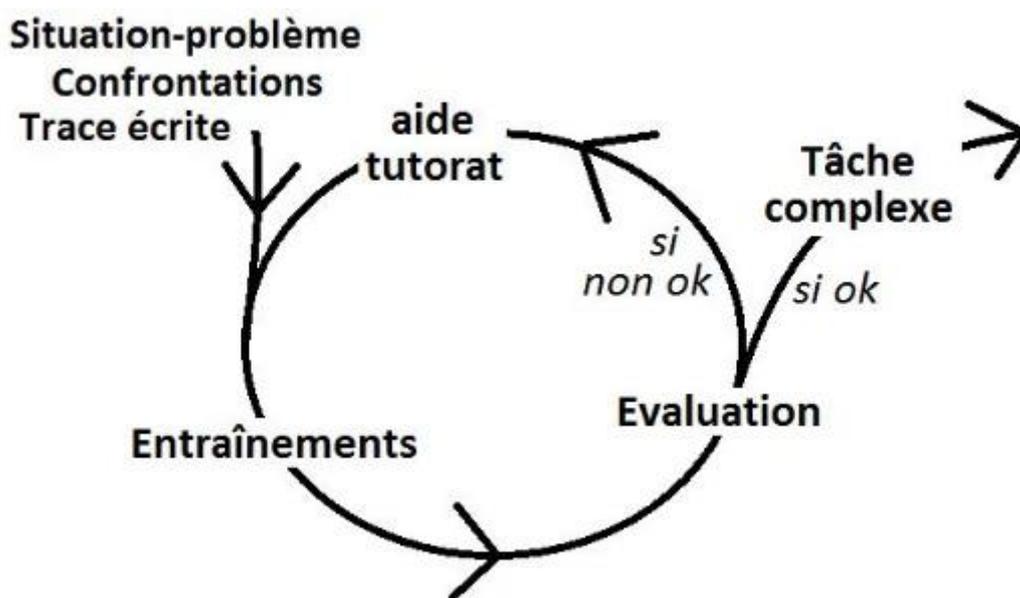
On insiste souvent sur **l'intérêt pour les élèves** : il est multiple. Ils apprennent à être autonomes en opérant des choix dans les activités proposées sur ces temps de travail. Ils peuvent adopter une posture réflexive et travaillent peu à peu pour eux-mêmes sans avoir besoin de motivation externe (notes, bonus...) Ils développent autant des compétences cognitives que sociales par le biais notamment de la mise en place de l'entraide et du tutorat. Ils peuvent se tromper sans craindre une évaluation souvent vécue comme un piège car venue trop tôt pour la plupart d'entre eux.

Il me semble important de présenter les choses également **du point de vue du professeur**. Voir ses élèves **évoluer et travailler de façon autonome** est la première satisfaction. Les dispositifs traditionnels ne permettent souvent pas aux élèves de prendre des responsabilités et nous déplorons alors leur manque d'autonomie. Mais comment se responsabiliser quand les problématiques de cours ne correspondent qu'au questionnement personnel de l'enseignant, que les activités sont non seulement imposées mais également obligatoirement menées sur un temps imparti durant lequel les élèves ont peut-être d'autres priorités d'apprentissage ? Sans évoquer le rythme du cours qui est toujours inadapté. Comment avoir confiance en un système qui donne l'erreur comme un passage obligé de l'apprentissage mais qui la sanctionne lors d'évaluations qui surviennent alors que les élèves sont encore en pleine déstabilisation cognitive et affective comme le montre la courbe élaborée par Daniel Favre ?



Daniel Favre, *Cessons de démotiver les élèves*, Dunod, 2015.

Si les professeurs conçoivent la pertinence de la **boucle évaluative** schématisée comme ci-dessous par Sylvain Connac, sa mise en pratique nous semble souvent relever d'une utopie.



Sylvain Connac, *Enseigner sans exclure*, ESF Editeur, 2019.

Le système traditionnel transforme souvent les élèves en enfants dociles ou récalcitrants. Nous déplorons autant le manque d'autonomie et de responsabilisation des élèves en difficulté que nous interrogeons le degré d'autonomie des élèves les plus scolaires. La frustration ne nous est pas étrangère. Accepter devoir laisser sur le côté du chemin des élèves comme accepter de ralentir certains nous est insupportable. C'est pourtant notre quotidien.

Le plan de travail permet au professeur de mettre en pratique cette boucle évaluative en **différenciant les temps d'évaluation tout autant que les modalités** de celle-ci. Le temps d'apprentissage relatif à chaque élève est ainsi pris en considération. L'enseignant peut alors proposer des temps d'évaluation choisis par les élèves afin de les responsabiliser et de leur laisser la possibilité de progresser. De plus, le professeur se dégage du temps pour évaluer le travail de ses élèves en situation, au tableau par exemple, et analyser immédiatement ce qui peut faire obstacle aux apprentissages, invisible parfois à la lecture d'un devoir.

Enfin, nous retrouvons le temps d'**accompagner** et de **remédier** aux difficultés de chacun en pouvant proposer des mises au point en fonction du besoin des élèves. Nous renouons avec les raisons pour lesquelles nous sommes le plus souvent entrés dans ce métier.

Comment se déroule un temps de classe en plan de travail ?

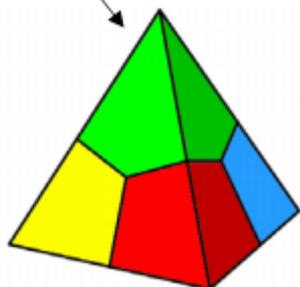
Les élèves ont entre les mains **une fiche** qui propose **une série d'activités**. Ce document peut prendre diverses formes (carte mentale, tableau...) Les élèves opèrent **des choix** dans les activités proposées. Il est intéressant que ceux-ci soient faits **en fonction de leurs résultats personnels** et des compétences ou savoirs à consolider. C'est par leurs choix raisonnés et basés sur la lecture de leurs évaluations que **les élèves différencient eux-mêmes leur parcours**. Chacun travaille alors les activités liées à ses propres besoins d'apprentissage.

Une fois ces choix opérés, le professeur peut proposer aux élèves **des points de connaissance**. Les élèves font état de leurs besoins, le professeur les liste au tableau et indique à côté un horaire auquel il reprendra ces points avec tous ceux qui le souhaitent. Les élèves se déplacent alors au lieu-dit, le tableau par exemple ou un îlot de tables, afin de participer au point de connaissance apporté par leur professeur. Le fait que les enfants soient à l'origine de cette demande participe à l'augmentation de leur motivation. Il en résulte que les explications sont plus efficaces que dans d'autres contextes d'enseignement. Une fois les explications reçues, ils peuvent repartir à leur place travailler en autonomie. Ici, l'enseignement dit « frontal » prend sens et ne va pas à contre-sens des objectifs du plan de travail mais s'inscrit en complément. Cependant, ces points de connaissance peuvent au cours des séances être **animés par des élèves eux-mêmes**. Ils deviennent alors autant d'occasions d'explicitation par les élèves. (Cf. L'enseignement mutuel tel que développé par V. Faillat).

La mise en place de **l'entraide et du tutorat** vient consolider encore ces situations d'explicitation. Les élèves sont formés par le professeur afin d'être en mesure d'apporter ou de demander de l'aide à leurs camarades. Il convient de leur faire expérimenter des situations d'aide efficace aux apprentissages et des situations d'aide inefficace. Dans le cas contraire, les élèves sont tentés de faire à la place de leurs pairs et l'aide n'a alors aucune plus-value. Autre précaution à prendre, il est nécessaire que chaque élève ait l'occasion d'être tuteur afin de développer le sentiment de compétence et non de nourrir le sentiment d'incompétence très présent chez nombre de nos élèves. Enfin, il est important que ne reçoivent de l'aide que les élèves qui en

expriment le besoin. Afin de formaliser le tutorat plusieurs outils sont possibles. Certains utilisent des **tétraèdres**, devenus tétraaides [comme celui en lien ici](#) pour exemple, afin de permettre aux élèves de signifier leur besoin d'aide.

La face supérieure indique l'état de mon travail.



- vert Tout va bien...
- bleu J'aide ou je suis aidé(e) par quelqu'un.
- jaune J'ai une question non urgente.
- rouge À l'aide !!! Au secours !!! Je me noie !!! Blurrpppp !!!

Bruce Demaugé-Bost.

D'autres utilisent des **passesports** que les élèves remplissent et déposent sur le bureau de leur camarade qu'ils sollicitent pour les aider. Le tuteur, suite à la formation reçue, sait qu'il ne peut alors délaissé son propre travail mais n'apporter de l'aide qu'après avoir terminé sa propre activité.

<p style="text-align: center;">Passeport de classe Année scolaire 2014 – 2015</p> <p>Nom Prénom</p> <p>J'ai besoin d'aide.</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai d'abord essayé tout seul - J'ai quelque chose de précis à te demander - Je ne veux pas la solution - Je suis prêt à mettre de la bonne volonté <div style="text-align: right;">  Signature : </div>	<p style="text-align: center;">Passeport de classe !! URGENT !!</p> <p>Nom Prénom</p> <p>J'ai besoin d'aide.</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai d'abord essayé tout seul - J'ai quelque chose de précis à te demander - Je ne veux pas la solution - Je suis prêt à mettre de la bonne volonté <div style="text-align: right;">  Signature : </div>
---	---

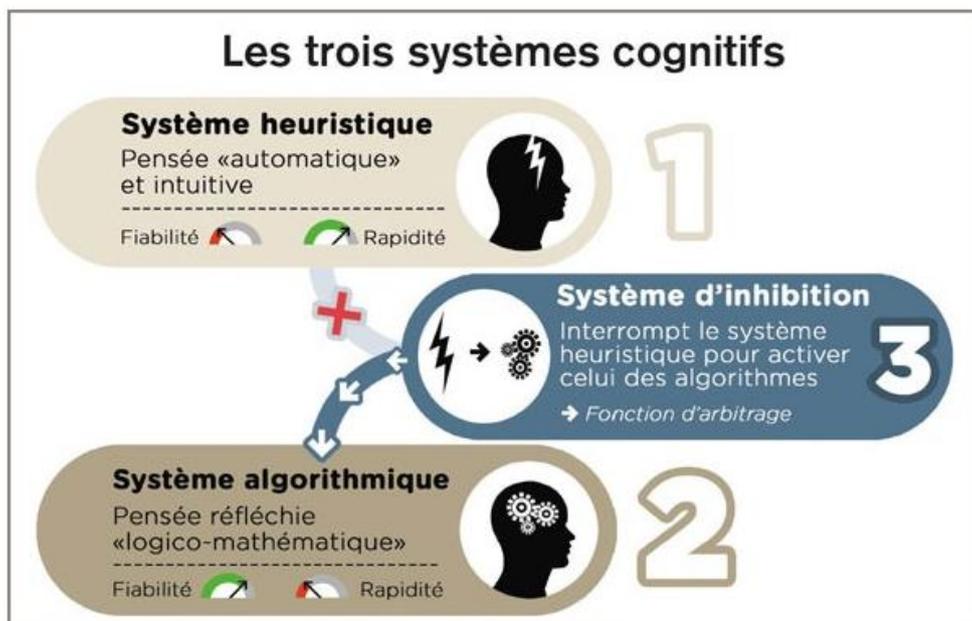
Recto

Verso

Sylvain Connac.

Nous pouvons encore procéder autrement. Le professeur peut lister **les besoins au tableau**. Les élèves se proposant comme tuteurs se lèvent et inscrivent leur prénom en face du besoin qu'ils peuvent prendre en charge. Ensuite, les enfants souhaitant bénéficier de l'aide viennent s'inscrire en face. C'est ce qu'utilise Guillaume Caron [dans la vidéo en lien ici](#). Il faut alors

Une séance en plan de travail permet aux élèves de travailler de manière individuelle mais aussi de se retrouver autour de besoins communs. Ils échangent alors sur leur façon de résoudre telle ou telle situation ou encore de mémoriser telle ou telle notion. **Les richesses de l'hétérogénéité** sont alors bien plus efficaces que les ressources d'un seul professeur. Pour reprendre la terminologie d'Olivier Houdé dans son livre *Apprendre à résister*, ce dispositif permet aux élèves de sortir du « système heuristique » (pensée automatique et « intuitive ») pour entrer dans un « système de pensée algorithmique » (pensée réfléchie « logico-mathématique »).



Olivier Houdé, *Apprendre à résister, Le pommier manifeste*, 2019.

Le plan de travail multiplie les occasions d'entraîner « le système d'inhibition » des élèves (celui qui interrompt le système heuristique pour activer celui des algorithmes). Ces compétences cognitives sont travaillées et expérimentées tout au long de ces temps en plan de travail. Les élèves y construisent autant des compétences sociales que cognitives. On travaille alors autant le champ disciplinaire que le climat scolaire et ce dans un système sécurisant qui neutralise tout ce qui peut parasiter les apprentissages. Les élèves y apprennent à s'autoréguler.

Il est évident que la première séance en plan de travail peut révéler à la fois le manque de cadre que le manque d'autonomie des élèves. Il revient à l'enseignant de bien appréhender les outils et la formation nécessaire des élèves, notamment au tutorat.

De plus, il faudra sans doute moduler les outils au fil des séances. Le contrôle du niveau sonore est une clé de la réussite du dispositif. Là encore, des expériences peuvent être vécues par les élèves pour les aider à prendre conscience du bénéfice du silence pour tous dans les apprentissages.

On peut utiliser un code son en classe pour indiquer aux élèves le cadre nécessaire à la phase de travail.

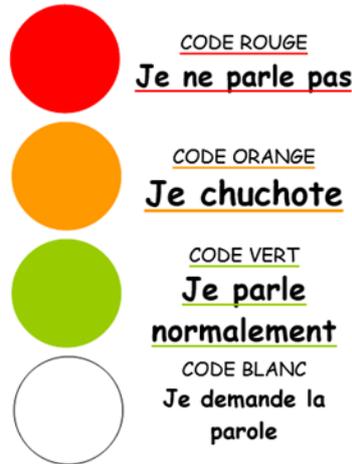
Un élève est responsable d'indiquer le code couleur de travail, avec l'aide de l'enseignant(e).

Le code « orange » est celui qui favorise le mieux la coopération : il permet les échanges dans un climat propice aux apprentissages.

Lorsque l'enseignant parle à la classe (consigne, explication, ...), le code couleur est sur le blanc.

Lorsque la classe devient trop bruyante, le responsable du code le positionne sur le rouge pendant 4-5 minutes.

CODE COULEURS

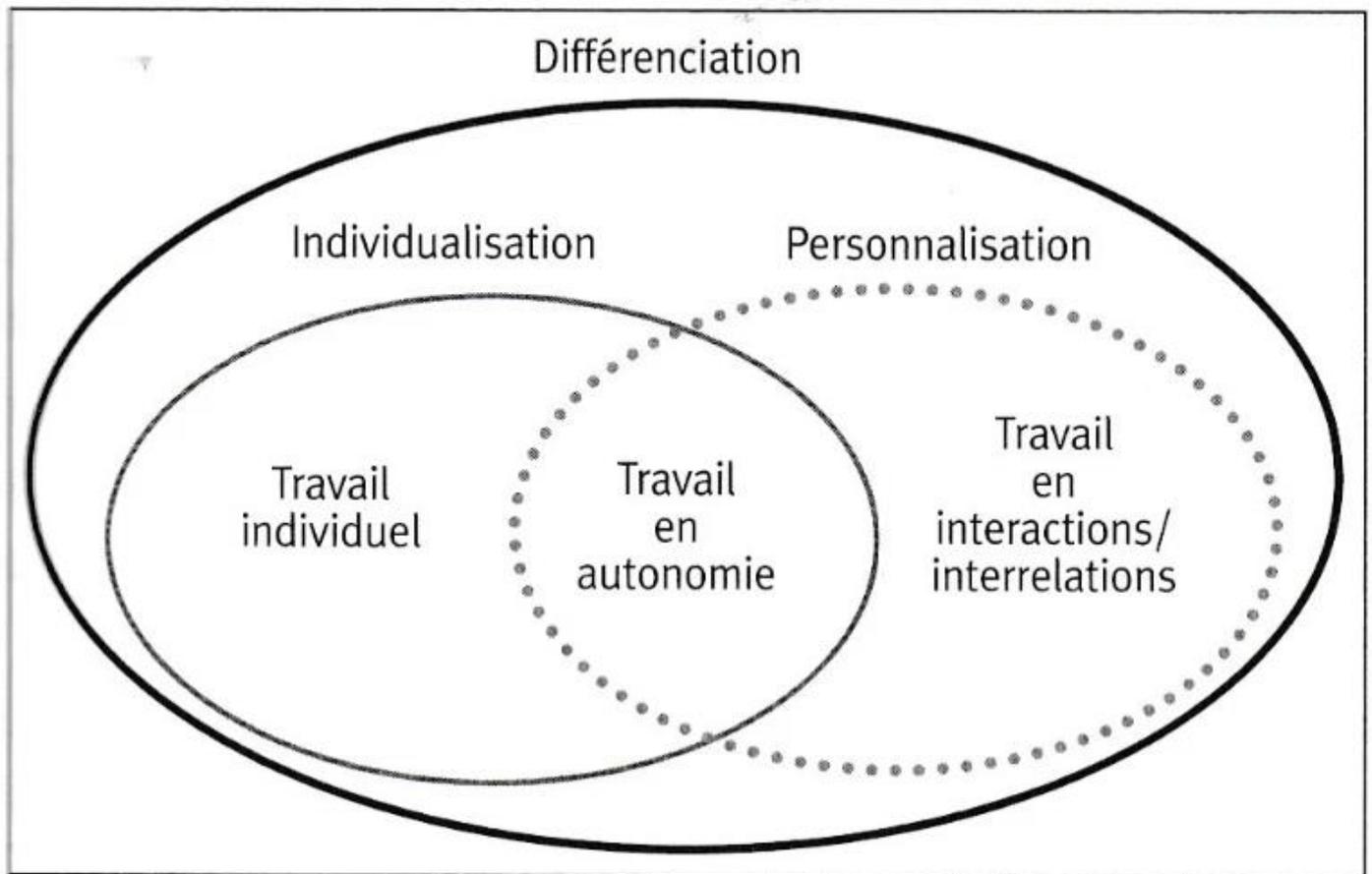


Sylvain Connac.

Toujours dans le but de les responsabiliser, un outil tout simple mais réellement efficace consiste à leur demander de lever la main dès que le bruit les gêne. Par solidarité, les personnes aux alentours lèvent également la main en se taisant pour signifier leur soutien au camarade demandant le silence. Peu à peu, la levée de mains se propage et le silence s'étend rapidement et en douceur. Au départ ce type d'outils paraît étrange aux élèves mais très vite leur efficacité, la sécurisation et la sérénité qu'ils apportent parle pour eux.

Le plan de travail balaie-t-il l'enseignement traditionnel ?

Certainement pas ! Le plan de travail complète et enrichit des séances plus classiques. Il leur donne peut-être même toute leur pertinence. Le travail collectif a toute sa légitimité dans nos classes. Si nous individualisons toutes nos séances nous risquerions d'ailleurs de discriminer des élèves en ne leur permettant pas d'accéder à certains savoirs et compétences. Le risque est grand d'enfermer les élèves dans un niveau et de ne pas les ouvrir à des activités plus ambitieuses sous couvert de remédier à leurs difficultés. Les neurosciences témoignent aujourd'hui de la plasticité du cerveau. Notre expérience respective nous fournit nombre d'exemples d'élèves que nous pensions perdus dans leur scolarité et qui quelques années plus tard reviennent en ayant suivi un cursus au lycée voire à l'université tout à fait honorable. C'est d'ailleurs la vigilance à avoir lorsque des groupes de niveau sont mis en place ! Mais c'est une autre question... Le plan de travail ne constitue pas l'intégralité du temps de travail. C'est ce que le schéma ci-dessous montre.

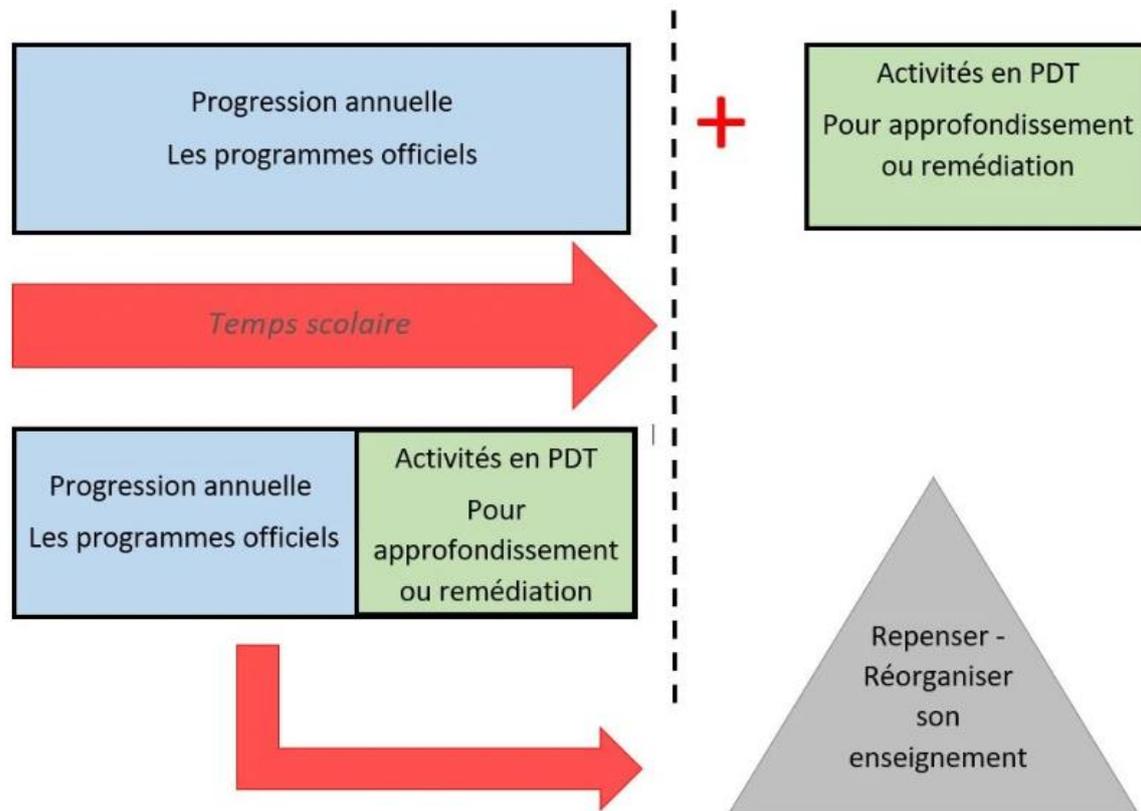


Sylvain Connac.

Le plan de travail ne consiste pas à exclure de certaines ambitions certains élèves mais bien de permettre à chacun d'y accéder en travaillant les besoins nécessaires. Le niveau d'exigence doit être préservé. La différenciation touche plus précisément aux parcours, modalités et outils d'apprentissage qu'aux contenus. Il convient donc de penser la progression réservée au temps de travail collectif qui assure l'accès à tous aux programmes officiels et celle réservée au temps de travail individuel qui permet de réguler les apprentissages en fonction des besoins particuliers de chacun.

Comment concevoir un plan de travail ?

Il ne s'agit pas d'ajouter des activités sur le plan de travail en plus de celles que nous mettons en œuvre dans notre progression annuelle mais plutôt de réfléchir en amont aux activités qu'il est peut-être moins pertinent de mener en collectif afin de pouvoir traiter l'ensemble de notre programme disciplinaire.



Audrey Chapelain.

Souvent il s'agit des activités qui nous semblent lourdes à mener en groupe entier. Il suffit alors d'en dresser la liste et de les évacuer sur le plan de travail. On peut ainsi penser à tous les exercices d'entraînement quelle que soit la discipline, aux réalisations individuelles, aux apprentissages fondamentaux, à la mémorisation, tout ce qui mérite d'être fait à un rythme personnel et qui variera donc d'un individu à l'autre. En aucun cas il ne s'agit d'alléger les enseignements mais d'opérer un transfert. L'exigence dans les apprentissages autant sur le plan quantitatif que qualitatif est maintenue. En plan de travail les élèves travaillent à la fois plus et mieux car ils s'investissent selon leurs objectifs personnels déterminés par la lecture des évaluations et selon une temporalité choisie. Si un élève arrive un matin peu motivé pour s'exercer dans telle activité, il a le choix d'en travailler une autre, celui aussi de travailler seul ou avec d'autres. Ce choix est raisonné et assumé par l'élève. Sur le plan de la motivation, le plan de travail est un levier capital. Dans une situation classique d'apprentissage, l'élève s'enferme généralement dans une inactivité cognitive qui peut être contreproductive sur bien des plans. Les travaux de Daniel Favre sur les systèmes de motivation sont en ce sens très éclairants.

Ensuite, il nous faut penser à comment permettre aux élèves de réaliser ces activités en autonomie. Il faut chercher les outils à mettre en place, notamment pour une autocorrection (manuels, livrets, liens vers un site internet, classeur ou fiches à disposition dans la classe, QR-code redirigeant vers des explications en ligne...) Des tas de choses existent et fonctionnent.

L'espace de la salle de classe est souvent impacté par le plan de travail. Des espaces particuliers apparaissent : coin lecture, coin numérique, coin d'autocorrection avec des fichiers types. On peut en visualiser [un exemple via ce lien](#) mais les déclinaisons sont multiples. Il est souvent intéressant de laisser également un espace avec un tableau au mur sur lequel les élèves peuvent s'entraîner et travailler par petits groupes... Les limites ne sont liées qu'à celles de notre imagination et ingénierie.

Un exemple (mais pas un modèle) en images



Evaluation commune

: ici se trouvent les activités relatives à l'évaluation type brevet de fin de séquence. Tous les élèves seront soumis à la même évaluation en vue de la préparation au Diplôme National du Brevet.



Evaluation choisie

: les activités figurant dans cette partie du plan de travail font l'objet d'une évaluation. L'élève choisit son temps. Ainsi les élèves ne sont pas évalués en même temps mais ont une date butoir.



Projet

: ici les élèves peuvent choisir ou proposer une activité. Celle-ci ne sera pas nécessairement évaluée. Chacun peut en profiter. Cependant le professeur aide les élèves à prioriser les activités en fonction des objectifs personnels de l'élève.



Bilan

: les élèves notent ici les résultats (notes et / ou compétences) obtenus. Cette lecture et visualisation de leurs résultats cible le choix opéré dans les activités proposées en plan de travail.



: les compétences du programme travaillées sont symbolisées par des logos afin que les élèves sachent précisément quelles activités privilégier en fonction de leurs résultats.

Autonomie : 1 2 3 : les élèves en début d'année partent tous avec un degré d'autonomie maximal. S'ils ne respectent pas les règles du fonctionnement en plan de travail, ils perdent de l'autonomie (dans les déplacements, le choix des activités... en fonction des raisons de cette perte d'autonomie).

Séquence 1 – Pourquoi se raconter ? : ici le choix est fait de faire coïncider le plan de travail avec une séquence. Le plan de travail peut se penser sur une période différente et comprendre plusieurs séquences ou correspondre à une période du calendrier annuel... Il peut aussi être pluridisciplinaire... Les déclinaisons sont multiples.

N'oubliez pas de consulter votre messagerie Pronote !

: certains documents et certaines activités sont communiqués aux élèves via un message Pronote personnel de l'enseignant afin de sensibiliser leur implication. Il peut s'agir d'écouter une musique, de répondre à un questionnaire, de suivre des conseils méthodologiques ou métacognitifs...

A chaque activité correspondent des outils et espaces de la classe. Tout a été présenté en amont aux élèves et manipulé avec eux. De même chaque type d'activité a d'abord été effectué en classe entière afin de

s'assurer que les élèves seraient autonomes. Avant d'introduire dans le plan de travail de nouvelles modalités, celles-ci seront au préalable travaillées en grand groupe.

Il ne s'agit pas ici de l'intégralité de la séquence mais seulement des activités menées en parallèle de celle-ci. Ainsi la séquence en question comprend des activités traditionnelles, y compris des apports « frontaux », qui ont toute pertinence à être menées en classe entière et en collectif : séance de langue (analyses de phrases...), séance de lecture analytique (lecture de Rousseau, Montaigne et autre auteurs), discussions à visée philosophiques pour travailler l'oral et l'argumentation... (Cf. le schéma page 8).

PLAN DE TRAVAIL – 1

Nom :

Classe : 3°

Séquence 1 – Pourquoi se raconter ?

Autonomie :

1

2

3

	 <h4><u>Evaluation commune</u></h4>		 <h4><u>Evaluation choisie</u></h4>															
  	<ul style="list-style-type: none"> - Revoir le présent de l'indicatif + l'imparfait + le passé simple (<i>livre bleu</i>) + préparer la dictée en dessous - Préparer la dictée : pages 18 à 21 du cahier de dictées - <u>Mots à savoir écrire</u> : miauler – commencer – douloureusement – joyeuse – étouffer – bonheur – suffoquer – cinquième – immeuble – quartier – abandonner – longtemps 	    	<p style="color: red; text-align: center;">N'oubliez pas de consulter votre messagerie Pronote !</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture : <i>Stupeur et tremblements</i> d'Amélie Nothomb - Faire un des deux exercices de rédaction (<i>voir dans Pearlrees</i>) - En savoir plus sur Anne Frank : https://www.annefrank.org/en/anne-frank/who-was-anne-frank/qui-etait-anne-frank/ - Visiter l'annexe d'Anne Frank : https://www.annefrank.org/en/anne-frank/secret-annex/#/house/20/ - Par deux, lisez oralement le texte « Père et fils : retour de la plage » en essayant de rendre compte des sentiments des personnages. 															
   	 <h4><u>Projet</u></h4> <ul style="list-style-type: none"> - Créer un journal de lecture - Lire les œuvres proposées (<i>dans Pearlrees</i>) - Tenir votre propre journal intime - A vous de proposer ce que vous aimeriez faire... 		 <h4><u>Bilan</u></h4> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;"></td> <td style="text-align: center;"><u>LIRE</u></td> <td style="text-align: center;">O O O O O</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"></td> <td style="text-align: center;"><u>ECRIRE</u></td> <td style="text-align: center;">O O O O O</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"></td> <td style="text-align: center;"><u>LANGUE</u></td> <td style="text-align: center;">O O O O O</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"></td> <td style="text-align: center;"><u>ORAL</u></td> <td style="text-align: center;">O O O O O</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"></td> <td style="text-align: center;"><u>CULTURE</u></td> <td style="text-align: center;">O O O O O</td> </tr> </table>		<u>LIRE</u>	O O O O O		<u>ECRIRE</u>	O O O O O		<u>LANGUE</u>	O O O O O		<u>ORAL</u>	O O O O O		<u>CULTURE</u>	O O O O O
	<u>LIRE</u>	O O O O O																
	<u>ECRIRE</u>	O O O O O																
	<u>LANGUE</u>	O O O O O																
	<u>ORAL</u>	O O O O O																
	<u>CULTURE</u>	O O O O O																

Des fonctionnements vers le plan de travail

	Feuille de route	Contrat de travail	Plan de travail
Supports	<i>Un document identique</i>	<i>Une matrice commune Des tableaux de suivi de progressivités</i>	<i>Une matrice commune Des tableaux de suivi de progressivités et des projets</i>
Nature des activités	<i>Les mêmes pour tous les élèves</i>	<i>En partie adaptées à chaque élève</i>	<i>Adaptées à chaque élève et à son initiative (projets personnels)</i>
Nature de l'autonomie	<i>Choix de l'ordre des tâches</i>	<i>Ordre des tâches Choix des activités prescrites</i>	<i>Ordre des tâches Choix des activités prescrites et des projets personnels</i>
Part de l'enseignant	<i>Choisit les activités et contrôle</i>	<i>Aide à la détermination des activités</i>	<i>Suscite l'initiative et aide aux choix</i>
Objectifs	<i>Motiver</i>	<i>Individualiser</i>	<i>Responsabiliser</i>

Sylvain Connac.

Conclusion

Le plan de travail me semble être un dispositif pédagogique permettant au professeur de lier les problématiques relatives à ses missions sans à avoir à choisir entre des modalités d'enseignement souvent présentées comme antinomiques quand elles peuvent être complémentaires. Toute modalité y trouve sa place : classe inversée, usage du numérique, enseignement dit « frontal », évaluation par les pairs, auto-évaluation, autocorrection... Un outil unique à concevoir pour mettre en place la différenciation des parcours tout en responsabilisant et impliquant les élèves. De plus, il permet de travailler des compétences sociales indéniables et de mettre en pratique les valeurs républicaines. Trop souvent notre pédagogie, régulièrement dogmatique, n'incarne pas les valeurs que nous prônons et discrédite à la fois notre posture et notre enseignement. Je vous invite à lire à ce sujet deux ouvrages :



Le plan de travail permet de réconcilier didactique, pédagogie et éducation. De quoi remotiver tout à la fois élèves et professeurs !

Prolongements possibles en équipe

- Le plan de travail peut être interdisciplinaire et faire apparaître des disciplines diverses
- Le plan de travail peut être réfléchi comme une modalité de travail notamment dans le cadre de Devoirs faits dans le second degré
- ...

Annexes

1.

Exemple possible d'un lancement de séance en plan de travail

Ce n'est ici qu'une mise par écrit de ce que je mets en place de façon très personnelle et en aucun cas un guide ou un modèle à reproduire. Vous trouverez vos marques et configurerez vos temps de travail individualisé à votre manière...

1 - Lancement du PDT

- Rappel des objectifs, du cadre

2 - Choix des activités

- 2 ou 3 par élève
- Accompagnement de la hiérarchisation des priorités

3 - Programmation des points de connaissances

- Listing au tableau avec horaire de rendez-vous : vient qui en ressent le besoin
- Possibilité d'inviter un élève mais libre arbitre de celui-ci : responsabilisation (motivation)

4 - Mise en place du temps de travail individualisé

- accompagner le choix des supports, matériel...
- veiller à ce que chacun s'y retrouve

5 - Régulation

- Laisser s'installer le silence : veiller à ne pas le rompre : nous enseignants...

6 - Accompagnement personnel

7 - Animation des points de connaissances

8 - Éventuel ajout de points de connaissances

9 - Clôture du temps de travail individualisé

- Où ranger le travail
- Suite à donner : repère pour reprendre plus tard (accompagnement méthodologique...)

2.

« Dans ma classe »

Plan de travail

Cette fiche a pour but de vous aider à projeter ce dispositif dans votre propre salle de classe, en tenant donc compte de vos impératifs, de votre public, de vos ressources ou freins...

- Quels types d'activités je souhaite proposer en plan de travail ?
- A quel moment de ma progression ou de mon emploi du temps ?
- Quelles ressources fais-je utiliser pour cela ?
- Quelle évaluation fais-je de ce travail ? formative ou sommative ?
- Comment mettre en forme mon plan de travail, c'est-à-dire quel document fais-je présenter à mes élèves ?
- A quelle date je choisis de mettre en place mon plan de travail ?
- Avec qui je choisis de partager mon expérience et de discuter aux aménagements possibles afin d'améliorer encore mon dispositif ?

Audrey Chapelain.

Audrey Chapelain, responsable pédagogie/éducation - SE-Unsa Aix-Marseille, professeure de Lettres Classiques, chargée de mission académique et formatrice académique « Scolarité des élèves à Haut Potentiel », accompagnatrice CARDIE, formatrice éducation prioritaire, auteure de Prof : mise à nu du travail d'une enseignante, Editions l'Harmattan, mai 2016.